

L'aide sociale



Pixabay License

Un droit ou une honte ?

En Suisse, l'aide sociale a pour objectif d'aider les personnes dans le besoin, tout en préservant leur dignité humaine. Sont concernés: les chômeurs en fin de droit, les personnes en situation de handicap et les réfugiés dans l'impossibilité de travailler.

Dans la plupart des pays occidentaux, l'accès à diverses mesures sociales garantit aux citoyens en difficulté des conditions de vie décentes. Un toit, l'accès aux soins, l'école pour les enfants, à manger en suffisance... En assurant la satisfaction des besoins de base, les aides sociales permettent également le maintien de l'ordre public. En Occident, on ne verra pas d'émeutes de la faim dans les rues des grandes villes.

Si travailler permet de vivre dignement des fruits de son labeur, que faire lorsque le travail est un rêve inaccessible après un licenciement, une maladie, une période de chômage prolongée, une incapacité à intégrer le monde professionnel ? Faire appel à l'aide sociale.

Dans la réalité, ce recours peut s'avérer impossible. Ainsi, certaines personnes refusent d'y faire appel parce qu'elles ont honte d'avouer qu'elles sont dans le besoin. Elles préfèrent puiser dans leurs économies au lieu de faire valoir leurs droits. En agissant ainsi, elles espèrent éviter qu'on leur reproche de profiter du système.

D'autres personnes ne reçoivent pas l'aide sociale simplement parce qu'elles sont mal informées et ne font pas les démarches nécessaires pour y avoir droit.

Aide-toi, et le ciel t'aidera

A Djibouti, d'où je viens, comme dans beaucoup de pays africains, le peuple ne reçoit aucune sorte d'aide sociale.

Ceux qui se retrouvent au chômage ou qui ne gagnent pas suffisamment d'argent pour vivre et faire vivre leur famille n'ont d'autre alternative que de se débrouiller par eux-mêmes ou de faire appel à la générosité familiale.

En l'absence d'un système d'aide proposé par les États, la solidarité familiale et le système D restent les moyens les plus utilisés et les plus profondément inscrits dans les cultures locales.

Aux yeux de beaucoup d'Africains qui émigrent en Europe, l'aide sociale ne représente pas un droit, mais une aide faite aux mendiants. Les Djiboutiens utilisent le terme péjoratif de « caydh », à traduire par « pauvreté extrême », pour qualifier le statut de ceux qui en bénéficient.

C'est pourquoi, les réfugiés installés en Europe qui confient à leur famille restée au pays qu'ils sont sans travail et qu'ils dépendent de l'aide sociale sont très mal vus. Mieux vaut ne pas en parler pour éviter les préjugés et les déceptions.

Finalement, je pense qu'il faudrait faire abstraction des préjugés qui pèsent ici comme ailleurs sur les personnes à l'aide sociale. Là où elle est proposée, les hommes et les femmes dont les difficultés financières justifient qu'ils la reçoivent devraient la considérer comme un droit et non pas comme une honte.

Oumalkaire

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils